

BULLETIN d'INFORMATION du S.C.U.L.

n° 2.

spéléo-club universitaire

Président : André MINET

Rédacteur : Paul PYPAERT. 5a, rue de Bériot, Louvain

EDITORIAL.

Ceux qui participent à la vie du groupement savent combien vif est l'esprit de corps qui règne au SCUCL. Le soutien enthousiaste accordé par une vingtaine de gars décidés et scuclo-actifs est toujours un puissant encouragement; c'est ainsi que dès sa création le bulletin a vu naître soudain une foule de vocations littéraires.

Afin de faire honneur à son titre de spéléo-club universitaire, le SCUCL a entrepris l'étude de l'un ou l'autre phénomène naturels rencontrés lors de nos expéditions. L'état de nos connaissances et de nos ressources ne nous permettait en fait que de décrire les phénomènes observés, sans pouvoir les interpréter. L'une de ces études cependant s'est révélée si intéressante que nous tâchons de dépasser ce stade grâce à des observations systématiques en laboratoire. Voici les faits : diverses plantes vertes (mousses, fougères surtout) croissent autour des lampes des grottes touristiques. Une série de mesures nous ont prouvé que ces plantes sont florissantes malgré un éclairage notablement inférieur au minimum vital étudié en conditions normales. Cependant, ces plantes présentent des variations morphologiques parfois importantes. Le problème posé est de savoir quelles sont les conditions de milieu favorables et défavorables, et dans quelle mesure elles agissent. Pour le résoudre, nous montons une station d'étude dans une galerie non visitée des grottes de Han. Cette station nous permettra une détermination précise des conditions de milieu, ainsi qu'une étude de la croissance des mousses. Mais immédiatement se pose l'angoissant problème : qui financera l'entreprise? Il nous faut un minimum de matériel : installation électrique, lampes spéciales, minuteries, appareils de mesure etc... Nous faisons appel à nos membres sympathisants, afin qu'ils aident la bonne cause. Le bénéfice laissé par le bulletin est entièrement consacré à l'équipement de notre laboratoire sous-terrain. Rappelons que le bulletin paraît en cinq exemplaires; un abonnement de trente francs paye nos frais d'impression pour cinquante francs vous avez droit au titre de membre de soutien, et pour cent francs ou plus vous êtes promu au rang de membre d'honneur, avec jouissance de la reconnaissance superlative du SCUCL. D'avance, merci.



Nous ne terminerons pas sans remercier également la Société des Grottes de Han et de Rochefort qui n'a jamais hésité à nous donner toutes facilités lors de nos excursions d'étude, et qui vient encore nous aider puissamment en accordant l'autorisation de monter la station expérimentale.

Ch. DANHEUX

---

### L'EXPEDITION DE NOEL A BELVAUX

par Etienne Declerck

Le camp de Noël fut une belle réussite, tant au point de vue nombre de participants qu'au point de vue activités. Pas moins de douze scuclistes répondirent à l'appel : André Minet, Charles Danheux, Pierre Overlau, Bob Destreille, Blasco Scammacca, Karel Bruggemans, Franz Merckx, Eric de Royer, Etienne De Clerck, Michel Coûteaux, Philippe Lahy et enfin, last but not least, Annette Latinis.

Fidèles à leurs habitudes, les scuclistes employèrent pour le déplacement à Belgaux les moyens de locomotion de tous genres : moto, train, voiture, auto-stop... Le matériel du club fut amené dans l'incroyable camionnette jaune.

Le camp fut installé le lundi après-midi dans la prairie face au gouffre de Belvaux. Il se composait d'une tente familiale chambre à coucher, une tente matériel, une tente appartement privé de Bob et une cuisine plutôt rudimentaire, où fut inaugurée notre nouveau matériel culinaire : deux magnifiques casseroles ...

Malheureusement le temps ne fut pas des plus beaux : les voûtes célestes croulèrent à plusieurs reprises et transformèrent le camp en un véritable bournier. Mais cela ne peut suffire pour arrêter les activités du SCUCL : dès le premier jour, plusieurs petits groupes furent formés, chacun ayant une mission bien définie.

Prospection: le premier jour, Eric et Michel prospectent le Ris d'Erwagne sur toute sa longueur et l'équipe Franz-André parcourt les bois surplombant la Chavée (1), rive droite : on peut y voir entre autre des vestiges d'un camp gallo-romain. Les jours suivants, l'équipe Michel-



Charles prospecte à fond la vallée du Ris d'Ave depuis Wellin jusqu'au Sourd d'Ave (2), ainsi que le ruisseau des Boges. La carte spéléologique des environs de Belvaux est ainsi complètement dressée.

Photos: Des photos furent prises par Pierre et Franz au trou du Stopcul (3), au trou Saint-Nicolas et aux Pertes Follette, ce qui comble une lacune dans nos archives.

Déblayage: au trou Picot, Bob et Etienne déblayèrent au puits de l'Inconnu, mais le manque de matériel approprié et la situation très instable des lieux entravèrent le travail. Le Picot, malgré ses dangers et les émotions qu'il nous a déjà procuré, ne peut être abandonné il peut encore nous réserver de grandes surprises.

Toute l'équipe déblaya aux pertes Follette. Nous y avons progressé de cinq à six mètres, et ce qui était un laminoir avant notre arrivée est maintenant devenu une véritable petite salle avec quatre départs de galerie, dont deux se dirigent vers le cours supposé de la Lesse souterraine. Les Pertes Follette nous permettent les plus grands espoirs : le déblayage, d'abord pénible, devient de plus en plus rapide car l'argile humide du début fait place à de la pierraille.

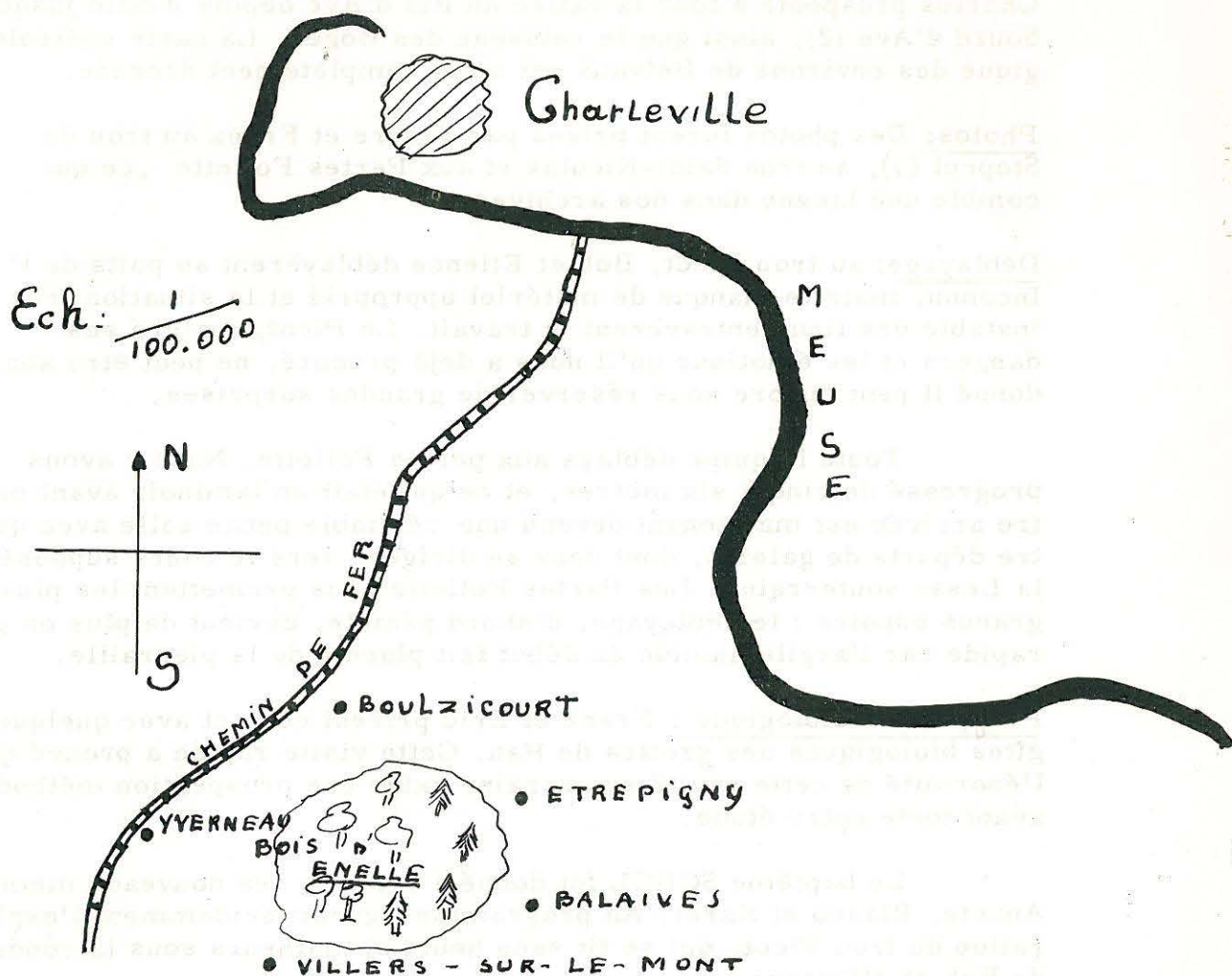
Prospection biologique : Franz et Eric prirent contact avec quelques gîtes biologiques des grottes de Han. Cette visite rapide a prouvé que l'énormité de cette cavité souterraine exige une prospection méthodique avant toute autre étude.

Le baptême SCUCL fut donné à trois de ses nouveaux membres : Annete, Blasco et Karel. Au programme figurait évidemment l'exploration du trou Picot, qui se fit sans heurt ni malheurs sous la conduite de Bob et d'Etienne.

L'esprit qui régna pendant tout le camp fut des meilleurs : le maître-atout du SCUCL est de ne former qu'un bloc. L'expérience de la cuisine collective sur feu de bois a donné entière satisfaction, grâce surtout à la compétence de notre cuisinière Annette. Rien n'est plus agréable qu'un repas chaud au retour d'une exploration. De plus, le système est très économique.

Pour notre prochain camp, j'estime qu'il faudra apporter des améliorations aux points suivants:

1) la préparation du camp; celle-ci était encore insuffisante. Un programme détaillé des activités devrait être établi avant le départ, lors d'une réunion du bureau par exemple, ceci afin d'améliorer la coordination entre les différentes équipes, coordination qui à certains moments manquait totalement.



2) le ravitaillement, qui nous fit perdre beaucoup de temps, surtout le matin lorsque nous remarquions avec stupeur qu'il n'y avait plus de pain. Le ravitaillement doit être fait non plus le matin, mais la veille.

3) les finances du camp : avant chaque camp, chaque participant devrait payer au responsable de l'intendance une somme calculée d'après les prévisions des dépenses pour le ravitaillement. Finis les comptes par ci et par là qui sont un véritable casse-tête et l'origine d'interminables discussions.

Notons qu'à l'avant dernier jour du camp, celle qui succède à notre regrettée Joséphine (4) conquiert les coeurs des scucistes : Aphrodite. L'in vraisemblable "Unic" nous prouva que, malgré son âge (37 ans)



elle était encore capable de nous rendre d'inappréciables services : souhaitons lui une carrière plus brillante et plus longue que celle de Joséphine.

(1) Chavée : en langage local : vallée sèche de la Lesse. Celle-ci s'engouffrant dans la colline au Trou (ou Gouffre) de Belvaux pour ne réapparaître qu'à Han, a quitté son ancienne vallée pendant quelques kilomètres.

(2) Sourd d'Ave : résurgence du Ris d'Ave.

(3) Stopcul : nom local (mais oui) de l'ancienne sortie des Grottes de Han. Ce trou, également appelé trou d'En Faule, débouche dans la Chavée à une centaine de mètres en amont du trou du Salpêtre, qui est l'entrée actuelle des Grottes. Toutes ces notions sont reprises en détails dans le rapport de prospection de la carte 59/2

(4) Notre ancienne voiture.

---

## L'EDUCATION PHYSIQUE ET LA SPELEOLOGIE

"En voilà un sujet", s'exclame le profane surpris à l'idée qu'il pourrait exister des accointances quelconques entre ces deux domaines, apparemment étrangers l'un à l'autre. Sans doute, l'E.P. n'éveille en lui que de lointains et désagréables souvenirs et c'est avec une mine des plus renfrognées qu'il se rappelle le temps où, laborieux potache, il lui fallait subir d'infâmes leçons de gymnastique empirique et exécuter des mouvements aussi stupides qu'inutiles et ce, sous la férule impitoyable d'un cerbère de professeur dit de gymnastique et qui vous maniait les menaces et les mauvaises notes avec une dextérité quasi professionnelle. Bref, c'est devant ces tristes choses que notre profane se hérissait en songeant à l'E.P.

Eh bien, détrompons le sans plus tarder. Il ne sied guère de faire, dans le présent article, le panégyrique de l'E.P. mais uniquement de démontrer que la spéléo sans entraînement est semblable à un corps sans âme, au coureur sans souffle, au tonneau sans bière etc... Par conséquent, en spéléo, E.P. = entraînement. Un stella ne saurait être plus clair, plus net et plus convaincant.



Mais, radouci, le profane n'en est pas pour autant plus convaincu. "L'entraînement, c'est bon pour le sportif, pour le dur, pour le fanatique du muscle, mais nous, les savants, les scientifiques, visons plus haut que de vulgaires activités physiques. Pas de temps à perdre et puis, c'est fatigant". Hélas, notre gribouille de profane se goure on ne peut mieux en avançant pareilles assertions; que l'on soit sportif, savant, artiste, touriste ou arriviste, le fait de se mêler de spéléo exige avant tout une base physique indiscutable, solide et sans bavure. Il s'agit évidemment de spéléo sérieuse et non de grottes aménagées ou touristiques ou même de simples cavités genre "Trou d'Aquin" qui ne sont en fait que de pittoresques promenades.

Que le profane s'enquierre donc des difficultés éprouvées lors de la remontée de verticales quelque peu importantes. Le spéléologue, son potentiel physique déjà entamé par la descente, doit alors rappeler toutes ses énergies et si celles-ci ne suffisent pas à lui faire franchir les derniers mètres de corde boueuse et glissante le séparant de la plateforme salvatrice, la situation risque fort de devenir tragique. C'est le "Marche ou crève" impératif de la nature. Souvent, ce sera un cri angoissé suivi d'une chute brutale et soudaine, avec toutes ses tragiques conséquences. Et si, par chance, le malheureux en réchappe au point de pouvoir repratiquer cette exaltante activité, ou bien, il jurera à l'instar du renard de La Fontaine et aura en horreur jusqu'au terme même de spéléologie, ou bien, sa préoccupation première sera de s'entraîner sérieusement, c'est à dire de faire de l'Education Physique.

De ce qui précède, il ressort clairement que le spéléologue, même animé par des considérations scientifiques, ne pourra pleinement travailler comme tel qu'en basant ses activités sur des possibilités physiques suffisantes, lesquelles ne s'acquerront que moyennant un entraînement régulier et bien conçu. Ce n'est qu'à ce prix que le spéléologue pourra utilement donner sa pleine mesure scientifique dans la branche qu'il s'est choisie. L'entraînement et la science vont essentiellement de pair; MARTEL, CASTERET et bien d'autres l'ont démontré à suffisance et vouloir dissocier ces deux composantes relève de la plus haute fantaisie.

Supposons le profane convaincu et arguons en faveur de l'aspect moral de cette activité. "Ce sont les armes à la main que l'on voit le combattant" s'exclamerait LA PALISSE, de même, c'est dans une grotte que le quidam se révèle à nous ce qu'il est et non de ce qu'il voudrait être. Rien de tel qu'une châtière suivie d'un gouffre pour nous démontrer l'absolue diversité de caractères composant l'humanité. Cela va du vantard, du casse-cou, au pleurnichard, au dégonflé en passant évidemment par le courageux, l'héroïque, etc...

S'il est une qualité essentielle qu'exige la spéléo, c'est bien la volonté. La faculté de "mordre sur sa chique" est absolument indispensable dès que l'on se mêle de jouer les vers de terre. La cascabelle rafraichissante, le siphon de bous, les reptations impossibles, le casse-



gueule etc... sont le lot inévitable de pareilles activités. Inutile de spécifier que la spéléo constitue la hantise, voire le cauchemar des parents s'effrayant, parfois à juste titre, de voir leur progéniture imiter nos lointains ancêtres. Aussi tâcherons nous de rassurer les mères éplorées et les pères courroucés de ce que leur fils ou fille s'adonne à de pareilles occupations.

Mais revenons à nos moutons, en l'occurrence, l'entraînement. Son sujet défini, il nous reste à examiner la façon de le pratiquer. Ceci fera l'objet d'un prochain article portant notamment sur les débuts, les progressions à suivre et enfin les premières descentes, préparatoires à certaines investigations souterraines plus difficiles dont nous reparlerons une non moins prochaine fois.

## LE CAVERNEUX

---

### PRESENTATION DE NOTRE ACTIVITE DE PAQUES.

\*

Le Spéléo-club organise pour les vacances de Pâques une expédition dans les Ardennes françaises. Nous y trouverons plusieurs endroits offrant un très grand intérêt. C'est principalement au sud de Charleville-Mézière que nous étendrons nos activités. Entre-autres, nos investigations se porteront sur les gouffres du bois d'Enelle (communes de Butz et de Balaives). Nous étudierons les cavités du Jurassique. Cette région était jadis un centre d'extraction de fer qui remplissait les cavités formées dans le calvaire; des dépôts ferrugineux antéquatérnaires étaient à l'origine de ces poches de minerais. Consultons MM. Sauvage et Budinier qui nous expliquent dans "Statistiques minéralogiques et géologiques du Département des Ardennes" (1842): "Les cavités du terrain jurassique qui recèlent ces diverses substances (fer oxydé hydraté, argiles, sables pyrites) sont, ou de simples dépressions (poches) qui existent sur l'affleurement, ou des fentes irrégulières et des boyaux creusés dans les calcaires. Ces poches ont une profondeur variable, qui va souvent jusqu'à 25 ou 30 mètres. Elles présentent au jour un orifice plus ou moins dilaté, et les parois, toujours irrégulières, vont en s'inclinant et en se rapprochant vers le fond. Les dépressions de cette nature existent principalement sur l'affleurement de l'Oolithe inférieure proprement dite. Les fentes et les boyaux se rencontrent surtout dans la grande Oolithe. Ce sont des cavités fort irrégulières souvent étroites et sinueuses, qui s'étendent souterrainement à de grandes distances. Ces boyaux ont ordinairement une issue à la surface du sol, et quelques fois débouchent latéralement sur le flanc des montagnes..."

\* pour la figure, voyez page 4



D'autre part M.J. Tricart traitant du karst fossilisé par des remblaiements ferrugineux antéquatéraux empruntant leur métal à l'Infra-Crétacé, nous dit : "Des formes de même nature s'observent également au pied Sud de l'Ardenne. Développées dans les calcaires Bathoniens, parfois dans le Bajocien au faciès oolithique et terreux, offrant une résistance mécanique réduite, elles se caractérisent également par des puits verticaux et des systèmes de galeries. Les plus importantes se trouvent à Enelle. Ils atteignent 60 mètres de profondeur et ont la forme de deux cônes accolés par leurs pointes, plus larges en haut, se rétrécissant ensuite pour s'élargir à nouveau dans leur partie inférieure. Ils aboutissent à un système de grottes composées de salles reliées par des couloirs. L'une d'elles atteint 10 m de large et 7 m de haut. Les galeries sont de même forme que celles qui se développent dans la craie, mais plus grandes. Elles sont de deux tailles : les unes sont larges de 3 à 10 m et hautes de 3 à 20, les autres 1-2 m de large et 2-3 m de haut. Leur développement est considérable : certaines d'entre elles ont été suivies sur plus de 400 m et elles se prolongent jusqu'au Nord de Villers-sur-le-Mont et à l'Est d'Yvernaumont... Grand développement des cavités, qui indique un karst très évolué, arrivé non loin de la phase où l'élargissement des Grottes, même réduit, provoquera des multiples effondrements."

La région offre donc plusieurs chefs d'intérêt et un de nos membres, correspondant de Paris, Jacques Noël qui étudie actuellement la chose de près, nous résume

"I) Spéléo : gouffres verticaux, étroits, de 70 m et plus peut-être. Grandes salles de 20 m. de haut. Galeries larges, longues d'un demi Klm. Possibilité d'aboutir à flanc de coteau, à l'extérieur par d'anciennes résurgences.

II) Géologie : quantités de dépôts divers et rares. Argiles de toutes les couleurs. Sables. Cailloux roulés. Concrétions ferrugineuses à 70% etc.

Intérêt d'étude d'un karst très ancien, ce qui au point de vue biologique peut nous amener à découvrir une faune relique incomparable, parce que peu troublée."

D'autres coins dans cette région du Sud de Charleville sont d'un intérêt extrême. Nous n'aurons pas de temps à perdre durant cette semaine du 24 au 31 mars. Et ne l'oublions pas : cette région que nous allons prospecter et explorer est une des moins étudiées du point de vue spéléo, il en est d'ailleurs ainsi de toute l'Ardenne française.

Franz MERCHE

---



Nous avons le plaisir de joindre à notre bulletin ce tiré-à-part du bulletin de la Commission de Topographie et de Toponymie de la Fédération Spéléologique de Belgique. Il s'agit d'une présentation sommaire de la région de Belvaux sur Lesse au point de vue spéléologique. Ceux que la question intéresse consulteront avec profit la documentation de la CTT déposée chez Hubert Charlier, 7, rue des Aduatiques, Bruxelles (sonnette chez Mr Blampain).

---

A paru ce dernier mois :

Bulletin d'Information de la C.T.T.

Sommaire:            Editorial  
                      Renseignements divers et activités  
                      Les cavités souterraines de la carte 59/2  
                      Nous avons lu pour vous ...

Informations diverses.

-La Fédération Spéléologique de Belgique a fait parvenir à chacun de ses membres deux circulaires. L'une était une invitation au camp spéléo qu'elle organise en Haute-Provence au cours de l'été; l'autre circulaire concernait une proposition d'assurance contre les risques des explorations souterraines.

-Grâce à Jacques Noël, notre "correspondant" à Paris, nous avons été mis en communication avec l'équipe qui détient le record de profondeur en exploration souterraine avec le célèbre Trou Berger (-986 m.) Dans une lettre empreinte de cordialité, cette équipe nous invite à participer à l'une de ses expéditions et propose comme "prise de contact" une descente dans l'énorme réseau du Trou du Glaz. Ni plus ni moins. Après lecture de cette lettre le Bureau Exécutif a émis l'opinion que nous avions besoin d'entraînement.



S.C.U.C.L.

## MOTS CROISES SPELEOLOGIQUES

### QQ Remarques:

- 1) Tous les mots figurent dans la dernière édition du "Petit Larousse Illustré"
- 2) Certains mots ne se rattachent ni de près, ni de loin à la spéléo (c'est impossible)
- 3) Il est recommandé avant d'explorer horizontalement, de descendre verticalement (vérité spéléo)

### Horizontalement

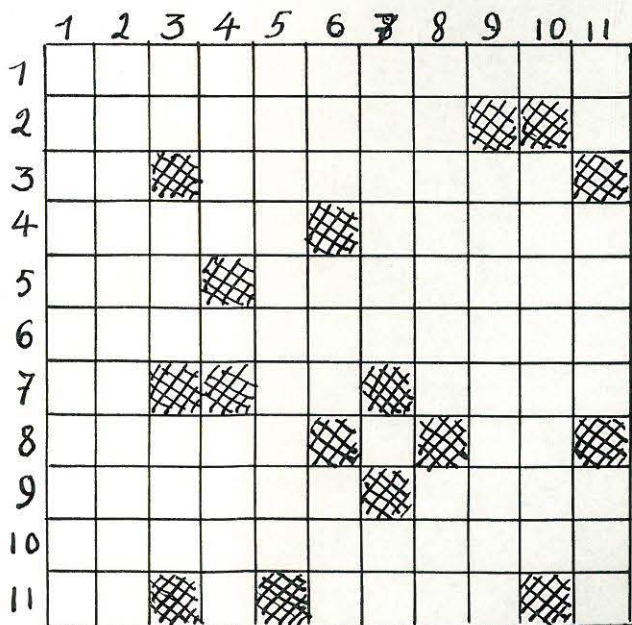
### PROBLEME N° 1

- 1) On en distingue trois espèces principales.
- 2) Souvent déplacé pour observé H.1
- 3) a) Il est intéressant de calculer ce-lui des eaux souterraines  
b) Se mit en position de ramping.
- 4) Age préhistorique  
Génie souterrain.
- 5) a) Affirmation  
b) Se dit des eaux minérales
- 6) Fossile
- 7) a) Symbole d'un gaz léger  
b) Connaissance d'une chose  
c) Celui des chauves-souris a un nom spécial.
- 8) a) On a longtemps cru que les grottes, souterrains et cavernes ne l'étaient pas  
b) voir V.8 b)  
c) Indique la duplication
- 9) a) Habitent au sein de la terre, sur des trésors  
b) Il y en a beaucoup dans une expédition souterraine
- 10) se faisaient un noeud de chaise
- 11) a) Symbole chimique d'un métalloïde dont la résistance électrique diminue avec l'éclairement.  
b) Observées avec attention par les spéléo, avant de s'engager dans une perte ou résurgence.



Verticalement

- 1) Beaucoup de H.1 le sont
- 2) Epoque préhistorique
- 3) a) H.1 ne l'est bien qu'avec un microscope  
b) La théorie du niveau hydrostatique l'a toujours été par Martel  
c) Masse de pierre très dure
- 4) a) Ne rumine plus qu'au N de l'Europe  
b) Sentiment (légitime) d'un "bleu" au bord de son 1<sup>er</sup> trou
- 5) Ce qu'on malheureusement tendance à faire les galeries, finalement
- 6) a) Les anciens Egyptiens croyaient qu'il résidait au fond d'une caverne  
b) Pour faire peur, dans le noir  
c) Sigle d'une société
- 7) a) Rescrits du Sultan de Constantinople  
b) Partie du Zuydersee abandonnée par la mer  
c) Symbole d'un métal que l'on soupçonne fort les spéléo d'aller chercher au fond des trous
- 8) a) Fougère de muraille  
b) Lorsqu'on reçoit un "caillou" sur la tête (sans casque)
- 9) Les parois des grottes le sont en général (sauf celles du Picot)
- 10) Terrain de la partie supérieure du lias
- 11) a) Exprime qu'une chose a cessé d'être  
b) Anagramme de V.4 a)  
c) Sur la Dendre (a vu naître sauf erreur un membre du S.C.U.C.L.)



n° 19 J.N.

31-1-56